

Office du 13 mai 2020

MUSIQUE

Ouverture : Dieu, viens à mon aide ! Seigneur, à notre secours ! Rendons gloire au Père tout-puissant, à son Fils, Jésus-Christ, le Seigneur, à l'Esprit qui habite en nos cœurs, pour les siècles des siècles. Amen !

Chantez en l'honneur du Seigneur un chant nouveau ! Chantez au Seigneur, terre entière ! Chantez au Seigneur, bénissez son nom ! De jour en jour, proclamez son salut ! Annoncez sa gloire parmi les nations, ses merveilles parmi tous les peuples, sa Parole donnée pour toujours ! Amen !

Psaume 42 :

Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche, toi, mon Dieu.

Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant ; Quand pourrai-je m'avancer, paraître face à Dieu ?

Je n'ai d'autre pain que mes larmes, le jour, la nuit, moi qui chaque jour entends dire : Où est-il ton Dieu ?

Je me souviens, et mon âme déborde : en ce temps-là, je franchissais les portails !

Je conduisais vers la maison de mon Dieu la multitude en fête, parmi les cris de joie et les actions de grâce.

Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ? Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce : Il est mon Sauveur et mon Dieu !

Simon âme se désole, je me souviens de toi, depuis les terres du Jourdain et de l'Hermon, depuis mon humble montagne.

L'abîme appelant l'abîme à la voix de tes cataractes, la masse de tes flots et de tes vagues a passé sur moi.

Au long du jour, le seigneur m'envoie son amour ; Et la nuit, son chant est avec moi, prière au Dieu de ma vie.

Je dirai à Dieu, mon rocher : « Pourquoi m'oublies-tu ? Pourquoi vais-je assombri, pressé par l'ennemi ? »

Outragé par mes adversaires, je suis meurtri jusqu'aux os, moi qui chaque jour entends dire : « Où est-il ton Dieu ? »

Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ? Espère en Dieu ! De nouveau, je rendrai grâce : Il est mon Sauveur et mon Dieu !

Rendons gloire au Père tout-puissant, à son Fils, Jésus-Christ, le Seigneur, à l'Esprit qui habite en nos cœurs, pour les siècles des siècles. Amen !

MUSIQUE

Lecture de l'Évangile selon Jean, au chapitre 6, les versets 28 à 40 :

La foule dit à Jésus : « *Que nous faut-il faire pour travailler aux œuvres de Dieu ?* » Jésus leur répondit : « *l'œuvre de Dieu, c'est de croire en celui qu'il a envoyé.* » Ils lui répliquèrent : « *Mais, toi, quel signe fais-tu donc, pour que nous voyions et que nous te croyions ? Quelle est ton œuvre ? Au désert, nos pères ont mangé la manne, ainsi qu'il est écrit : Il leur a donné à manger un pain qui vient du ciel.* » Mais Jésus leur dit : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel, mais c'est mon Père qui vous donne le véritable pain du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde.* »

Ils lui dirent alors : « *Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là !* » Jésus leur dit : « *C'est moi qui suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura pas faim ; Celui qui croit en moi jamais n'aura soif. Mais je vous l'ai dit : Vous avez vu, et pourtant vous ne croyez pas. Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et celui qui vient à moi, je ne le rejetterai pas, car je suis descendu du ciel pour faire, non pas ma propre volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. Telle est en effet la volonté de mon Père : que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle : et moi, je le ressusciterai au dernier jour.* »

Merci, Seigneur, pour ta Parole. Elle donne sens à ma vie. Amen !

Méditation de Baudouin de Ford : « Seigneur, donne-nous toujours ce pain. »

« *Je suis le pain de vie, dit Jésus ; Qui vient à moi n'aura jamais faim ; qui croit en moi n'aura jamais soif.* » Il exprime ainsi par deux fois le rassasiement éternel où rien ne manque plus. La Sagesse dit pourtant : « *Ceux qui me mangent auront encore faim, et ceux qui me boivent auront encore soif* » (Siracide 24/29). Le Christ, qui est la Sagesse de Dieu, n'est pas manger pour rassasier dès à présent notre désir, mais pour nous faire désirer ce rassasiement ; Et plus nous goûtons sa douceur, plus notre désir est stimulé. C'est pourquoi, ceux qui le mangent auront encore faim, jusqu'à ce que vienne le rassasiement. Mais lorsque leur désir aura été comblé, ils n'auront plus faim ni soif.

« *Ceux qui me mangent auront encore faim.* » Cette parole peut aussi s'entendre du monde futur, car il y a dans le rassasiement éternel comme une faim qui ne vient pas du besoin mais du bonheur : les convives y sont toujours en appétit bien qu'ils n'aient nul besoin de manger, et jamais ils ne se lassent d'être rassasiés. Le rassasiement ne connaît pas de satiété, ni le désir, de gémissements. Le Christ, toujours admirable dans sa beauté est aussi toujours désirable, « *lui que les anges désirent contempler* » (1 Pierre 1/12). Ainsi, alors même qu'on le possède, on le désire ; alors même qu'on le tient, on le cherche, selon ce qui est écrit : « *Sans relâche, cherchez sa face* » (Psaume 105/4). Il est en effet toujours cherché, celui qui est aimé pour être possédé à jamais. Aussi ceux qui le trouvent le cherchent-ils encore, ceux qui le mangent ont-ils encore faim de lui, et ceux qui le boivent ont-ils encore soif. Mais cette recherche enlève toute inquiétude ; Cette faim chasse toute faim ; Cette soif étanche toute soif. C'est une faim ou une soif qui vient non de la misère mais du bonheur.

De celle qui vient de la misère, il est dit : « *Qui vient à moi n'aura jamais faim, qui croit en moi n'aura jamais soif.* » Et de celle qui vient du bonheur : « *Ceux qui me mangent auront encore faim, ceux qui me boivent auront encore soif.* ».

Le Psalmiste dit d'autre part : « *Le pain fortifie le cœur de l'homme et le vin réjouit le cœur de l'homme.* » (Psaume 104/15). Pour ceux qui croient en lui, le Christ est nourriture et breuvage, pain et vin. Il est pain, lorsqu'il nous donne force et fermeté, selon cette parole de Pierre : « *Le Dieu de toute grâce, qui nous a appelé à sa gloire éternelle dans le Christ Jésus nous rendra lui-même parfait après une courte épreuve, et il nous donnera force et fermeté.* » (1 Pierre 5/10). Il est breuvage et vin lorsqu'il réjouit, selon le mot du prophète : « *Réjouis l'âme de ton serviteur ; Car j'élève mon âme vers toi, Seigneur.* » (Psaume 86/4). Tout ce qui en nous est fort, solide, ferme, allègre et joyeux pour accomplir les commandements de Dieu, supporter les maux, agir dans l'obéissance, défendre la justice, tout cela est force de ce pain ou joie de ce vin. Heureux ceux dont l'action est forte et joyeuse ! Et puisque personne ne le peut de soi-même, heureux ceux qui désirent avidement s'attacher à ce qui est juste et honnête et être en toutes choses fortifiés et réjouis par celui qui dit : « *heureux ceux qui ont faim et soif de justice !* » (Matthieu 5/6). Si le Christ est dès maintenant pain et breuvage pour la force et la joie des justes, combien plus le sera-t-il dans la vie future, quand il se donnera aux justes sans mesure ?

SILENCE

PRIERE D'INTERCESSION :

Ô Christ ressuscité, toi le pain de vie descendu du ciel, tu es apparu maintes fois aux disciples : ils ont vu et cru. Tu as soufflé sur eux pour qu'ils reçoivent l'Esprit-Saint. Tu as réjoui toute la création. Que ton Esprit nourrisse nos vies par ta Parole, et qu'il renouvelle dans nos cœurs la joie de la foi.

Tu as envoyé les disciples enseigner toutes les nations. Tu leur as ordonné de baptiser en ton nom. Tu as promis d'être avec nous tous les jours, jusqu'à la fin des temps. Que ton Eglise soit affermie par ta présence, et qu'elle témoigne de ta présence qui nourrit et abreuve nos vies dans leur aujourd'hui.

Tu nous as enrichis de tes dons. Tu as renouvelé nos vies. Tu nous appelles à ton service, en partageant ton pain à ceux qui ont faim, en offrant ton vin à ceux qui ont soif. Que tes fidèles répondent aux vocations que tu leur adresses, sans crainte, avec l'espérance que tu viens sauver aujourd'hui encore.

Tu es le Seigneur, dans les cieux et sur la terre. Tu viendras établir le royaume de dieu. Dès maintenant, ton peuple te célèbre dans toutes les langues des hommes. Ta paix et ta justice s'offrent à tous les hommes. Que les chefs des nations soient des chercheurs de paix et de justice pour tous ceux dont ils ont la charge, mais aussi entre tous les peuples.

Ô Christ Ressuscité, tu nous as rassemblés dans ton Eglise ; Garde-nous dans ta communion. Garde-nous tels des affamés et des assoiffés afin que nous ne cessions de te chercher. Donne faim et soif de toi à ceux qui ne te connaissent pas. Fais reposer ta grâce sur tous nos

foyers, sur ceux que nous chérissons comme sur ceux que nous avons du mal à aimer, car toute notre espérance est en toi.

Et dans un silence paisible en ta présence qui bénit, nous continuons de te prier...

A toi, Seigneur qui nous a donné la vie éternelle en ton Fils Jésus-Christ, le Crucifié-Ressuscité, nous offrons encore notre prière en te disant d'un même cœur avec tous ceux qui te prient, unis par ton Esprit-Saint, la prière que Jésus nous a confiée : « Notre Père qui es aux cieux... »

Envoi :

Dieu tout-puissant, notre Père, par la résurrection de ton Fils, tu nous as réveillés du sommeil de la mort, tu as fait briller à nos yeux une lumière nouvelle, tu nous as fortifiés par le pain de la vie et réjouis par le vin du salut. Que nous nous réjouissons sans cesse en ta présence, et chantions à jamais la vie que tu donnes, par Jésus-Christ, notre Seigneur et notre Sauveur, dans la communion de l'Esprit-Saint ! Bénédiction sur nous, bénédiction par nous, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ! Amen !

MUSIQUE